VARIÉTÉS

Les Oblats à l'Exposition mondiale de la Presse catholique

Notre petite salle est la première à droite en venant de la salle commune des Congrégations. Le visiteur ne peut guère passer sans la voir.

La salle donne une vue d'ensemble de l'activité que les Oblats de Marie Immaculée ont déployée en faveur de la Presse.

Les matériaux exposés sont rangés et répartis par continent.

En face de l'entrée : la Presse aux confins extrêmes du monde.

Sur un désir spécial de la Direction de l'Exposition, *la Presse parmi les Indiens et Esquimaux du Canada* occupe une place à part. Mais il est évident que dans le cas de ces populations nomades il ne saurait être question de presse dans le sens ordinaire du mot, car jusqu'ici, il n'y a pas encore de service postal régulier dans les régions des Glaces Polaires. La plupart de nos Missions échelonnées au bord de l'Océan Glacial ne reçoivent le courrier que l'une ou l'autre fois par an.

La station de Ponds Inlet (Baffinsland), au 73° de latitude, est la Mission la plus rapprochée du Pôle. Une ligne rouge, passant tout près de la Mission, indique qu'il n'y a plus d'habitation humaine au delà du rayon desservi par Ponds Inlet. Le brise-glace de la Compagnie de la Baie d'Hudson fait l'approvisionnement de ce poste, une fois par an, au mois d'août, et apporte aussi, à cette occasion, le courrier.

Le missionnaire en habit esquimau est le R. P. Etienne Bazin, fondateur de Ponds Inlet, en 1929, et depuis lors, seul à sa Mission d'Igloolik sans autre Blanc. C'est bien lui qui attire l'attention de tous les visiteurs. En grandeur naturelle et taillé sur celotex, il fait l'impression d'une personne vivante qui se dresse devant la carte du Canada. La même photographie du P. Bazin a été répandue il y a deux ans lors de l'incendie de sa petite Mission de l'Igloolik et beaucoup de visiteurs se rappellent encore en avoir lu le rapport navrant.

* * *

Tandis que pour les Esquimaux, il n'existe pas de littérature périodique, les Indiens demeurant plus au Sud possèdent plusieurs revues. Avant d'avoir pris contact avec les Blancs, les Indigènes du Nord-Ouest Canadien, ne connaissaient aucun genre d'écriture. Aujourd'hui, ils apprennent à lire et à écrire, à l'aide d'un alphabet syllabique inventé, vers 1839, par M. Evans, missionnaire wesleyen parmi les Indiens Cris de Norway House, Keewatin. Cet alphabet fut adopté par les Oblats, dès leur arrivée dans le Nord Ouest Canadien, en 1845. Les PP. Lacombe, Morice et Mgr Turquetil l'ont perfectionné, et l'ont fait servir aux langues indiennes des Montagnes Rocheuses, de la Colombie Britannique et même à la langue des Esquimaux.

* * *

Au-dessous de la grande mappe du Canada, peinte sur le mur, sont exposés :

La couverture du premier livre catholique pour les Esquimaux de la Baie d'Hudson. Les étranges caractères syllabiques, entourant la croix couverte de glace, attirent l'attention du visiteur. En bas, on voit la cathédrale de Mgr Turquetil et quelques Iglous esquimaux. (Le livre même se trouve sur la table.)

L'alphabet en caractères syllabiques adapté à la langue crise par le R. P. Lacombe.

Trois revues en caractères syllabiques :

1° *Kitchitwa Mitch...* Messager du Sacré-Cœur, revue mensuelle, publiée par le R. P. MOULIN, Hobbéma, Alberta (en langue crise).

2° En langue muskégon : « *Vérité* », revue mensuelle, publiée par le R. P. BEAUDET, Albany, Baie James.

3° Revue en langue porteurs : « *Papier qui raconte* », publiée par le R. P. MORICE (sur la table).

Deux autres revues pour les Indiens : 1° « *Kamloops Wawa* » (Nouvelles de Kamloops), publiée en langue chinook, par le R. P. LEJEUNE.

On y voit la sténographie Duployé ingénieusement appliquée aux sons d'une langue indienne. 2° En langue sioux (caractères ordinaires) : *Ho Koda*, revue hebdomadaire, publiée par le R. P. POHLEN, Sisseton, South Dakota.

Les Indiens Sioux sont parqués sur la frontière qui sépare les Etats-Unis du Canada.

A droite de la mappe, le visiteur admirera *Le Chemin du ciel*, le fameux catéchisme dogmatique-historique publié par le R. P. LACOMBE. Ce tableau a longtemps remplacé le catéchisme imprimé, et sert encore aujourd'hui à l'instruction de ceux qui ne savent pas lire. (L'explication en français en bas du tableau, à gauche.)

Le même caractère primitif se retrouve dans un calendrier à l'usage des Indiens Cris. 4.000 copies en sont tirées et circulent chaque année.

* * *

Sur la paroi de droite, les Missions des Oblats à *Ceylan* et en *Afrique*.

A Ceylan, ils possèdent 4 *imprimeries :* Colombo, Maggona, Jaffna et Colombogam.

Exposé : l'alphabet singalais et tamoul, les premières paroles de l'*Ave Maria* dans ces deux langues qui se parlent, l'une au Nord, l'autre au Sud de l'île.

Deux journaux anglais, un journal tamoul et un journal singalais.

Le *Messager du Sacré-Cœur* en singalais.

La *Lampe du Sanctuaire* en singalais.

Pagan News Letter, publié par le R. P. GNANA-PRAKASAR, ancien hindou, en faveur de ses Missions difficiles parmi ses anciens correligionnaires.

Les photos montrent le personnel indigène de nos ateliers d'imprimerie.

Sur la table : livres anciens, singalais et tamouls, écrits sur des feuilles de palmiers ; livre singalais, relié à Maggona.

* * *

Afrique : Les photos représentent l'imprimerie de Mazenod, au Basutoland, qui publie le « *Moeletsi oa Basotho* « (le Conseiller des Basutos), journal hebdomadaire, journal indigène le plus important de l'Afrique du Sud.

Les 90 % du personnel, employé à l'imprimerie, sont des Indigènes.

« *Molisana* » (petit berger), revue mensuelle pour les instituteurs indigènes.

Pour les immigrés catholiques de langue anglaise se publie la revue apologétique : « *Catholic Times* », en remplacement des « *Catholic News* » qui paraissaient à Johannesburg jusqu'en 1936.

Les catholiques allemands du Sud-Ouest lisent le « *Familienfreund* » qui se publie à Windhoek.

Dans le Congo belge, la Mission des Oblats (Kwango-Ipamu) est encore à ses débuts et n'a pas d'œuvre de presse.

* * *

Sur la paroi de gauche : *Canada-Est et Canada-Ouest, Etats-Unis.*

Les Oblats ont beaucoup fait pour la presse catholique parmi les Canadiens-Français des Provinces de Québec et d'Ontario.

A remarquer : « *La Revue de l'Université d'Ottawa* », 1.200 abonnés.

« *Le Droit* », journal quotidien à 17.000 abonnés.

« *Les Annales du Cap de la Madeleine* », revue mensuelle, avec 40.000 abonnés et leur confrère plus jeune « *L'Apostolat* ».

Les journaux spéciaux : « *Joc* » et « *Jec* » pour l'Action catholique parmi les jeunes.

Son Em. le cardinal VILLENEUVE, archevêque de Québec, est l'âme de l'Action catholique dans ces provinces.

La Compagnie « Canadian Publishers » est la plus grande œuvre de presse catholique de l'Ouest Canadien. La préservation de la Foi dans un milieu, en majorité protestant, n'est possible que grâce à une presse bien organisée qui, en bien des cas, est appelée à remplacer le prêtre.

Les imprimeries des Oblats de Marie Immaculée, dans l'Ouest Canadien, publient des *journaux* et des *Revues* en *cinq langues : français, anglais, allemand, polonais, ruthène.* Presque tous ces journaux sont la propriété des Oblats.

Aux *Etats-Unis*, nos Revues « *Mary Immaculate* », « *Oblate News Letter* », « *The Dawn* » aident à la propagation de l'idée missionnaire parmi les fidèles.

Les Bulletins paroissiaux sont bien plus nécessaires pour la conservation de la foi qu'ils ne le sont en Europe.

* * *

En *Europe*, chacune de nos dix Provinces possède, au moins, une revue, dont le but est de propager le culte de Marie Immaculée et de répandre la connaissance et l'amour des Missions étrangères.

En *Allemagne*, un Père a publié, pendant plusieurs années, un périodique « *Pressekunde* » ayant pour objet l'organisation et le développement de la Presse catholique.

La *France* est représentée par les « *Petites Annales* », Paris (75, rue de l'Assomption), « *Revue Apostolique de Marie Immaculée*, Lyon-St-Just (36, rue de Trion), etc.

A *Rome*, à la Maison générale, existe une agence qui fournit, mois par mois, aux divers périodiques de la Congrégation et du dehors, les nouvelles des Missions des Pères Oblats.

Comme périodique strictement pour la famille oblate paraissent les « *Missions* » qui sont dans leur 70e année.

* * *

Les missionnaires Oblats de Marie Immaculée ont été fondés en 1816, à Aix-en-Provence, par le Père Eugène DE MAZENOD, plus tard évêque de Marseille.

Leur premier but, ce furent les missions paroissiales dans la Provence où la religion était dévastée par la grande Révolution. Leur devise « *Evangelizare pauperibus misit me* » démontre qu'ils ont reçu, comme les apôtres, la mission non pas d'écrire, mais de prêcher. Ils y sont restés fidèles. Pourtant, à partir de 1831, l'année où naissait le journalisme, le vénéré Fondateur exhortait les siens à cultiver la bonne presse :

« Nous vivons dans un siècle où il faut repousser « les mauvaises doctrines autant par les écrits que par « la parole. Que plusieurs des nôtres se rendent propres « à la polémique, pour laquelle les ennemis de la foi « ont tant de facilité et montrent tant de passion. « Veillez à ce qu'on écrive bien ! »

Aujourd'hui (Pâques 1936) les Oblats comptent 5.320 membres dont 1 cardinal et 17 évêques. Ils possèdent 15 typographies et publient 87 journaux et périodiques, en 18 langues.

Ce rapport, dressé en cinq langues (italien, français, anglais, allemand, espagnol), selon un « questionnaire » était destiné à paraître dans le guide officiel de l'Exposition ; mais, faute de place, on n'y trouve qu'un résumé fort restreint, en italien.